

UNIVERSITÉ MONTPELLIER 3-PAUL VALÉRY

Vendredi 5 heures du mat', la police évacue les amphis

■ Il était à peine 5 heures du matin, vendredi, lorsque 150 CRS et des policiers commencent l'évacuation de la faculté de lettres Paul Valéry.

Il s'agissait plus précisément des amphis A, B et C. C'est le doyen de la faculté de lettres qui avait requis la force publique afin de remettre de « l'ordre à Paul Valéry ».

Une demande relayée par Jean-Marie Miossec, le président de l'UM III qui s'est plaint de l'occupation des étudiants, et plus largement de représentants de mouvements contestataires, bien déterminés à rester dans la place pour marquer leur opposition au projet d'autonomie des facultés, au manque de logements sur le campus de Montpellier et leur souhait de voir instaurer la gratuité d'inscription à la fac.

Les 150 CRS ont pénétré dans l'amphi A occupé par

4 étudiants, puis dans l'amphi B (11 étudiants) et dans l'amphi C (8 étudiants), un quart d'heure après le début de l'opération.

Les forces de police ont effectué plusieurs contrôles de papiers des occupants puis ont procédé à leur éviction « dans le plus grand calme », dixit la police.

Une fois cette phase achevée, la police a effectué plusieurs constatations. D'abord, les murs de certains amphis étaient couverts de tags. Puis soixante-neuf fusées et cinq feux de détresse ont été saisis dans l'amphi A. Une heure et demi après son lancement, l'opération d'évacuation de la fac était achevée. Cette intervention policière a provoqué des réactions en chaîne. Du côté de la CNT 34 Éducation, on a souhaité exprimer une « indignation face à ces procédés dignes d'un Etat totalitaire refusant toutes contestations de ses



Les policiers ont trouvé soixante-neuf fusées et cinq feux de détresse dans un des amphis.

projets. Nous rappelons par ailleurs notre attachement à une université populaire ouverte à tous et protégée des incursions policières. Nous affirmons notre soutien à la jeunesse en lutte ». Même condamnation, en d'autres termes, du côté du SNE-Sup-FSU, le syndicat des enseignants-cher-

cheurs du supérieur le plus implanté à l'UM III. Pour son secrétaire, Alain Marchand, il s'agit de la troisième évacuation en deux ans sur le campus. « Où sont passées les "franchises universitaires" auxquelles la communauté universitaire rappelle son attachement ? ». Alain Marchand

dénonce « le lock-out des établissements sitôt qu'étudiants ou personnels se mettent en grève ! ».

L'université Paul Valéry est fermée le temps d'une remise en état des locaux. Lors des mouvements anti CPE, 100 000 euros avaient été nécessaires pour cela.

Jean-Jacques Sarciat

CLUB BOUYGUES TELECOM TRIANGLE

Le high-tech à prix cadeau !

Avec un Forfait non bloqué Bouygues Telecom 2h ou plus, engagement 12 mois (hors renouvellement).



SAMSUNG E950
• Touches de navigation intuitives
• Photo 3 mégapixels
• Bluetooth* stéréo
• Lecteurs carte mémoire et MP3

SONY ERICSSON K810i
• Photo Cybershot 3,2 mégapixels autofocus avec flash xénon
• Bluetooth* stéréo
• Lecteurs carte mémoire et MP3

PRADA par LG
• Ecran full tactile
• Photo 2 mégapixels autofocus avec flash
• Lecteurs carte mémoire et MP3

Allée Jules-Milhau - Triangle Haut - 34000 MONTPELLIER

Tél. 04.67.58.12.90 - Fax : 04.67.58.35.19

En face Air France, Sauramps, France Loisirs

Horaires : 10 h à 19 h du lundi au samedi

300182

Dimanche avec Midi Libre, chez votre marchand de journaux



Certains ne sont que des hommes, d'autres lisent Femina.

Actu people, culture, interviews, mode, beauté et santé, psycho, cuisine et déco, enfants, famille et argent, reportages, horoscope... Bref, tout ce qui vous intéresse.



MOBILISATION

Entre AG et reprise des cours

■ A l'UM2, une consultation a été organisée vendredi. Elle a mobilisé 4 455 votants sur 11 672 étudiants. Sur cette base, 4 323 personnes se sont exprimées. Le dépouillement a livré le résultat suivant : pour la reprise des enseignements 2 928 bulletins soit 67,73 % ; contre la reprise des enseignements 1 395 bulletins soit 32,27 %. L'IUT de Montpellier et l'IUT de Nîmes arrivent en tête de la mobilisation à l'UM2. Les cours devraient donc reprendre aujourd'hui progressivement avant sans doute une nouvelle AG dans la journée.

Pour l'UM3, la fac est fermée le temps de la remise en état des locaux (lire ci-dessus). Mais cela ne décourage pas la mobilisation. Le "Comité de mobilisation de Montpellier III en exil" (sic), une émanation de Sud-étudiants, organise un rassemblement devant les grilles de Paul Va ce matin à 11 heures. Une AG serait aussi prévue vers 18 heures pour décider de la poursuite ou non du mouvement et de ces modalités. « Nous continuerons la lutte contre la loi d'autonomie, contre la casse du service public et



Les étudiants mobilisés. Ph NG

contre la logique sécuritaire sans précédent imposée par l'Etat ! », explique-t-on du côté de Sud.

Mais c'est demain mardi 20 novembre que va sans doute s'exprimer avec le plus de force la contestation anti-Sarkozy. La grande manifestation des fonctionnaires, et donc des enseignants, sera le prétexte à un grand rassemblement qui mobilisera bien au-delà de la fonction publique.

Les principaux syndicats étudiants devraient lancer un appel à rejoindre le cortège des manifestants.

Jean-Jacques Sarciat